

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

MONTAGNE : UNE SAISON
DANS LES STATIONS

LA PLATEFORME
QUI RECENSE TOUTES
LES ACTIONS D'INSERTION

PONTACQ : LE NOUVEAU
COLLÈGE EST OUVERT

HABITAT

DES RÉPONSES À LA CRISE DU LOGEMENT





ÉDITO

MOBILISÉS POUR VOUS

Avec ce premier numéro de l'année 2022 du magazine « 64 », nous vous invitons à découvrir les nouveaux collèges de Pontacq et Arette, de belles initiatives dans le cadre du Manger bio ou encore les aménagements réalisés dans nos stations de ski.

Nous mettons l'accent sur la question du logement et de celle de l'autonomie des personnes âgées et handicapées, dossiers prioritaires pour le Département. L'occasion de porter un regard sur l'importante mobilisation que nous menons en faveur des métiers de l'autonomie : ces femmes et ces hommes qui poursuivent des missions d'engagement et d'humanité.

La problématique du logement, que l'on aborde la question sur le littoral, dans nos centres urbains ou au cœur de notre ruralité, est une question complexe car elle concerne des publics aux profils différents : jeunes, seniors, saisonniers, familles monoparentales.

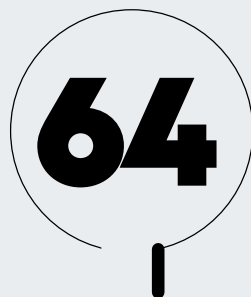
Ce sujet est partagé par de nombreux acteurs des Pyrénées-Atlantiques. C'est pourquoi le Conseil départemental a souhaité être à l'initiative d'une action collective en réunissant les présidents de toutes les intercommunalités du département pour construire ensemble de bonnes solutions. Pour répondre efficacement et rapidement à cette problématique sur l'ensemble de notre territoire, les élus départementaux ont voté 10 millions d'euros supplémentaires aux 12 millions d'euros que nous consacrons annuellement aux enjeux du logement.

Bien d'autres sujets, bien d'autres projets seront évoqués dans chacun des numéros de ce magazine que nous avons le plaisir de vous adresser.

Bonne lecture et bonne année à tous.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2022 / NUMÉRO 91



4 **LES GENS D'ICI**
Cinq portraits d'habitants



6 **ÇA BOUGE EN P.-A. !**
Les bonnes nouvelles du département



10 **SOLIDARITÉ(S)**
Des actions pour valoriser les métiers de l'autonomie



15 **GRAND ANGLE**
Des aides pour rénover les logements vacants



24 **JEUNESSE**
Retrouver le goût d'apprendre



26 **RENCONTRE AVEC UN AGENT**
Au volant du bibliobus départemental

LES GENS D'ICI

UNE COIFFEUSE SOUCIEUSE DE LA PLANÈTE, UN MÉDECIN CYCLISTE AMATEUR D'ULTRA-DISTANCE, UNE RETRAITÉE QUI AIDE LES ÉTUDIANTS, UN EX-APNÉISTE DEVENU ARTISTE ENGAGÉ, UNE COMMERÇANTE DÉFENSEUSE DE PROXIMITÉ ET DE QUALITÉ... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



■ **PONTACQ.** Patrick Lernout, médecin.

Habitué à des périple seul à vélo et au bout du monde, Patrick Lernout a cependant souffert comme jamais durant le BikingMan, en novembre au Brésil : 1000 km à boucler en moins de cinq jours, à deux-roues et en totale autonomie. Il a fini huitième. « *Ce résultat, je le dois aussi à mes amis et à mes patients qui m'ont adressé des dizaines et des dizaines de messages de soutien pendant la course.* » Dans son quotidien, ce médecin de famille ne compte pas ses heures. Un métier transmis par son père et son grand-père. « *Enfant, j'ai été marqué par les tournées de mon père qui parfois se rendait à dos d'âne au chevet des malades en vallée d'Aspe.* » L'aventure brésilienne a aussi permis à Patrick Lernout de récolter des fonds pour la lutte contre la mucoviscidose.



■ **JURANÇON.** Muriel Coupau, coiffeuse.

Dans son salon de coiffure, Muriel Coupau a toujours à portée de main un sac en papier kraft qui lui sert à collecter les cheveux coupés. Ainsi, chaque mois, elle expédie l'équivalent de 440 coupes à l'association Coiffeurs Justes qui s'emploie à recycler les cheveux sous forme de filtres à hydrocarbures ou d'isolant pour le bâtiment. « *J'ai le sentiment que l'on asphyxie notre planète par la surconsommation* », affirme cette mère de famille qui a fait sienne cette réflexion de Saint-Exupéry : « *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.* » Son geste écologique est salué par sa clientèle fidèle. À juste titre, car ils ne sont encore qu'une poignée de salons dans le 64 à agir dans ce sens.

► ESPELETTE. Andy Le Sauce, peintre.

Dans son atelier du centre d'Espelette, Andy Le Sauce s'attelle à un ambitieux projet. Une toile immense de 4,5 x 7,5 mètres conçue comme une véritable performance artistique. Son propos : attirer l'attention sur la beauté des océans et les dommages irréversibles des pollutions.

« On trouve des livres et des films sur ce sujet mais pas encore d'œuvre d'art », estime celui qui embarque d'autres artistes dans son projet qu'il destine à de prestigieuses salles d'exposition dans les métropoles françaises ou européennes. À 79 ans, Andy Le Sauce se lance un défi à la hauteur de ses exploits passés au rang desquels figurent 14 records du monde de plongée en apnée. Une descente dans les abysses qui prend aujourd'hui la forme d'un cri d'alerte.



► SUSMIOU. Marie-Josée Gabastou, bénévole.

Elle ne reste jamais très longtemps sur sa chaise, Marie-Josée Gabastou. À 80 ans, cette agricultrice à la retraite multiplie les allers-retours entre son village de Susmiou et Pau où elle aide les étudiants étrangers dans le besoin. Vaisselle, petit mobilier, linge de lit ou vêtements, elle collecte tout ce qui peut leur être utile. Pour celle que les étudiants appellent affectueusement « mamie », il ne s'agit pas d'un passe-temps de retraitée mais bien d'une vocation apparue dès son plus jeune âge. « J'ai toujours aidé les familles dans le besoin. Ça vient de mon enfance, quand je chipais des vieux dictionnaires dans le grenier pour les donner à ceux qui n'en avaient pas. »



► BAYONNE. Célia Fauveau, commerçante.

Dans son épicerie du centre de Bayonne, baptisée Minjopla, Célia Fauveau consacre le terroir basco-béarnais à travers une sélection de charcuteries, fromages, produits sucrés, vins et plats cuisinés issus de producteurs fermiers des Pyrénées-Atlantiques. Ancienne étudiante au lycée agricole de Montardon, la jeune Béarnaise de 28 ans adore dénicher de beaux produits, un peu confidentiels, et les mettre en valeur. « Je suis une bonne vivante, qui aime bien manger et faire la fête mais je suis intransigente sur la qualité. Je référence une agriculture paysanne et je m'applique à visiter dans le détail les fermes avec qui je m'engage », explique Célia Fauveau, qui aspire à faire de sa boutique une véritable épicerie de proximité.



ÇA BOUGE EN P.-A.!

LA PAROLE DONNÉE À LA JEUNESSE, DES LIVRES EN TÉLÉCHARGEMENT, UNE VOIE NEUVE POUR LE TRAIN DE LA RHUNE, UNE NOUVELLE RÉSIDENCE POUR LES SENIORS, DES MOULINS ET DES LAVOIRS RÉNOVÉS, DES ROUTES SOUCIEUSES DE BIODIVERSITÉ... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



On peut emprunter jusqu'à trois ouvrages pour une durée de trois semaines sur le site de la bibliothèque départementale.

LECTURE

1300 livres disponibles en accès numérique

Après la musique, le livre. Moins d'un an après la mise en ligne de la plateforme Musicbox64, ce sont aujourd'hui 1300 livres au format numérique qui sont proposés aux habitants. On trouve des romans, des romans policiers, de la science-fiction, de la littérature fantastique, des ouvrages historiques et documentaires. « *Il s'agit d'une première offre qui sera complétée en fonction de l'actualité littéraire* », précise Lucie Chedeville, chargée du développement numérique à la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques, à qui l'on doit cette mise en ligne. Il ne s'agit pas ici de doubler les livres proposés dans les rayons de l'ensemble des bibliothèques du département. « *Ce catalogue numérique a été conçu comme un complément de l'offre existante. Il permet aussi de rendre disponibles des livres qui ne sont plus édités*

en papier et il garantit un accès permanent aux ouvrages », indique la bibliothécaire. Ce catalogue numérique sera complété cette année par des bandes dessinées et ouvrages illustrés. Il faut dire que les confinements des deux dernières années ont aiguisé les appétits de lecture numérique, notamment chez les adolescents.

Alors, comment ça marche ? Il suffit de créer un compte sur le site de la bibliothèque départementale. On peut ensuite emprunter jusqu'à trois ouvrages pour une durée de trois semaines. Un logiciel, à télécharger gratuitement, permet la lecture sur ordinateur, tablette ou liseuse. Ouvert à tous les habitants pour un mois d'essai, le service n'est ensuite accessible qu'à condition que l'on soit inscrit dans l'une des 160 bibliothèques des Pyrénées-Atlantiques. Ces adhésions sont généralement gratuites. ■

Bibliotheque.le64.fr

EXPOSITIONS

La folie des bunkers

Ils sont inscrits dans les paysages de la côte atlantique. On les trouve également tout au long de la chaîne des Pyrénées, enfouis dans les reliefs montagneux. Les bunkers construits par Hitler et Franco sont les vestiges



de la folie fasciste qui déferla sur l'Europe avec la Seconde Guerre mondiale. L'exposition « *Frontières de béton* », conçue en espagnol, basque et français par l'Institut de la mémoire de Navarre, détaille comment furent érigés, par des milliers de travailleurs forcés, le Mur de l'Atlantique et la Fortification des Pyrénées. A voir jusqu'au 25 février au pôle des archives départementales de Bayonne. Gratuit. Passe sanitaire obligatoire.

Les actes des souverains de Navarre

C'est à un autre voyage dans le temps qu'invite l'exposition « *L'art de régner, les souverains de Navarre à la Renaissance* ». On y découvre des actes du XVI^e siècle, dressés sur papier ou parchemin, qui témoignent de l'exercice du pouvoir des Foix-Albret au nord des Pyrénées, après la perte de la Navarre en 1512. Une période durant laquelle ces souverains vont moderniser les institutions. Portraits, médailles et sculptures montrent également leur empreinte dans les arts. A voir au château de Pau jusqu'au 27 février. Exposition en partenariat avec l'université de Pau et les archives départementales.



SOLIDARITÉ

Une doctorante pour l'enfance

Comment mieux prendre en charge les jeunes à difficultés multiples, que l'on nomme aussi « incasables » ? C'est la question à laquelle s'attaque Amandine Querry, doctorante en sociologie de l'université de Pau. Depuis octobre, elle est accueillie au Département, qui finance sa thèse sur une durée de trois ans. « *Ces jeunes de l'aide sociale à l'enfance se situent à la frontière du social, de l'éducation, du handicap, du médical et du judiciaire, et leur prise en charge peut s'avérer difficile pour les structures qui les accueillent* », résume l'étudiante. Ses travaux devraient aboutir à des propositions qui seront scrutées dans la France entière tant la question soulevée reste sans réponse globale satisfaisante.

CONSULTATION

PACK JEUNES 64, ÉPISODE 1 : L'ÉCOUTE

Le Département a décidé de lancer cette année un nouveau plan au bénéfice des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Le premier épisode de cette saison 2022 sera consacré à écouter ces habitants et à les questionner afin de répondre à leurs besoins. Une grande consultation sera ainsi lancée dès ce mois de février. Elle prendra la forme de rencontres dans les 27 cantons des Pyrénées-Atlantiques, en fonction, bien entendu, des contraintes sanitaires en vigueur. Si les conditions ne permettent pas ces réunions publiques, des questionnaires seront alors diffusés sur Internet et les réseaux sociaux du Département afin de recueillir la parole des jeunes. Dans un second temps, les éléments collectés seront analysés afin de mettre en œuvre des mesures concrètes dans les domaines de l'emploi

et des apprentissages, du logement, du cadre de vie et de l'engagement citoyen. Il s'agira aussi d'améliorer les dispositifs d'aide en faveur des jeunes les plus précaires.

Avec ce Pack Jeunes 64, le Département souhaite consolider et étendre les actions qu'il mène d'ores et déjà. Il valorise en effet l'engagement citoyen des jeunes, contribue à leur épanouissement ou favorise leur autonomie et leur entrée dans l'emploi. Un guide, disponible sur Le64.fr, recense à ce titre toutes les aides proposées.

En lançant une consultation préalable à la mise en place de nouveaux dispositifs au bénéfice des jeunes, le Département réaffirme aussi sa volonté de renforcer la participation citoyenne, comme il l'a notamment montré l'an dernier avec son budget participatif. ■



Le Pack Jeunes 64 s'appuiera sur une consultation préalable des 16-25 ans qui pourront ainsi exprimer leurs attentes.

CULTURE

Cinéma basque au collège

Les films en basque sont entrés au collège. Deux longs métrages en euskara ont en effet été ajoutés à la programmation de Collège au cinéma, l'opération menée tous les ans par le Département et ses partenaires au bénéfice des établissements



qui le souhaitent. Le premier, *Lur eta Ameis*, est un film d'animation d'Imanol Zinkunegi et Joseba Ponce. Sélectionné pour les élèves de 6^e et 5^e, il présente un intérêt linguistique, historique et culturel. Le second, *Nora*, de Lara Izagirre, est un *road movie* initiatique dont l'héroïne voyage du sud au nord du Pays basque. Treize collèges et plus de 1700 élèves verront l'un de ces deux films, en complément optionnel des trois autres longs métrages compris dans le dispositif. Les salles indépendantes du Pays basque, regroupées au sein de l'association Cinévasion qui coordonne par ailleurs toute l'opération, assurent les projections de novembre à mars. Des supports pédagogiques spécifiques ont été créés pour accompagner les films en basque. Le Département est à l'initiative de cette expérimentation qui rassemble des acteurs locaux et nationaux et vise à l'émergence d'une production cinématographique bascophone dans les Pyrénées-Atlantiques (lire aussi en p. 14).

TRAIN TOURISTIQUE

DE NOUVEAUX RAILS POUR LA RHUNE

Ce n'est pas tous les jours qu'on se met sur de nouveaux rails. Le train touristique de la Rhune aura attendu presque 100 ans. Construite en 1924, la voie ferrée de 4,2 km qui relie la gare de Saint-Ignace au sommet de la plus célèbre des montagnes basques, à 900 mètres d'altitude, est aujourd'hui en chantier. Commencés en novembre, les travaux d'un montant de 26,5 millions d'euros, financés par le Département, l'Etat et la Région, seront terminés pour l'été 2023. Ils consistent à renouveler toute la voie qui présentait des zones de faiblesse. Tous les éléments de la ligne vont être remplacés : rails, traverses, crémaillère, aiguillages, ancrages. Un locotracteur hybride, diesel et électrique, a été spécialement fabriqué pour la Rhune. Indispensable au chantier, il sera ensuite affecté aux opérations éventuelles de secours.

Jusqu'en février, il s'agit d'amener les nouveaux composants le long de la voie et de rénover les ouvrages d'art qui le nécessitent. Ce calendrier permettra de maintenir le train en fonctionnement du 16 avril au 4 septembre cette année. Pour la saison suivante, en 2023, l'ouverture habituelle du printemps sera simplement repoussée de quelques

semaines. Avant la crise sanitaire, le train transportait quelque 350 000 visiteurs chaque année. Cette fréquentation avait faibli à 198 000 voyageurs en 2020 pour remonter à 269 000 en 2021.

La Rhune se trouve en zone Natura 2000. Ce site naturel est également classé pour son paysage exceptionnel. Aussi, le chantier de la voie est soumis à des règles strictes en matière de respect de la biodiversité. Celle-ci ne subira aucune perte au final. Le principe est d'éviter ou de réduire au maximum les nuisances et de les compenser le cas échéant.

Propriétaire du site touristique, le Département a lancé une réflexion sur l'avenir du massif de la Rhune, en concertation avec l'Etat, la Région, l'agglomération Pays basque, les communes de Sare, Ascaïn et Urrugne côté français, et également le gouvernement de Navarre et la ville de Bera côté espagnol. « *La Rhune n'appartient à personne. Ou plutôt, elle appartient à tous. C'est pourquoi nous souhaitons que ce projet, comme tous ceux que nous pilotons, soit partenarial et partagé* », rappelle Jean-Pierre Mirande, vice-président du Conseil départemental en charge des politiques de la montagne et de la coopération transfrontalière. ■



Le train touristique de la Rhune reste ouvert cette année du 16 avril au 4 septembre. La mise en service de la nouvelle voie est prévue pour l'été 2023.

BIDART

Une passerelle pour les vélos

Le Département poursuit l'aménagement de l'EuroVelo 1 sur le littoral basque. Cet itinéraire cyclable européen relie le sud du Portugal au nord de la Norvège. A Bidart, c'est une passerelle qui vient



d'être posée au sud de la commune, le long de l'avenue d'Espagne. Elle permet aux cyclistes et aux piétons d'enjamber la voie ferrée en toute sécurité. Assemblé préalablement, l'ouvrage métallique de 45 m de long sur 2,8 m de large a été installé en décembre, de nuit, hors des passages de trains, afin de sécuriser le chantier. Cet aménagement est financé par le Département, l'Europe, l'Etat et la Région.

BIDARRAY

Un pont neuf sur le Baztan

A Bidarray, le vieux pont en béton qui permettait à la D349 d'enjamber le Baztan en direction de Louhossoa avait fait son temps. Irréparable, il a été remplacé dernièrement par un nouvel ouvrage, plus large, sur lequel est aménagé un cheminement piéton. Seuls les appuis en pierre d'origine, sur chacune des berges de l'affluent de la Nive, ont été conservés après avoir été renforcés. Durant ces travaux éclair qui ont duré à peine six mois, une passerelle provisoire à voie unique, louée à l'armée française, a maintenu la circulation des véhicules légers. Le chantier a été mené par le Département pour un montant total de 1,6 million d'euros.



A Bougarber, le Département expérimente des techniques de lutte contre la prolifération de la renouée du Japon.

ROUTES

LE PLAN BIODIVERSITÉ DU DÉPARTEMENT PRIMÉ

Le Département vient d'être récompensé pour son plan Biodiversité et infrastructures routières. Il a reçu la mention spéciale du jury dans la catégorie Génie écologique lors de la remise des prix décernés par l'Institut des routes, des rues et des infrastructures pour la mobilité (Idrim).

Dans son plan, il développe notamment des solutions de lutte contre les herbes de la pampa et la renouée du Japon. La première, dont un seul spécimen disperse chaque année un million de graines, menace les écosystèmes de l'arc atlantique, du sud du Portugal au nord de la Nouvelle-Aquitaine. Le Département vient ainsi d'intégrer le programme transnational Life Stop Cortaderia, qui vise à contrôler l'expansion de cette plante invasive. Les agents départementaux travaillent déjà localement à l'arrachage de ces « plumeaux » sur les bords de routes. Pour la

gestion de ces coupes, quatre lombricomposteurs ont été spécialement construits à Urrugne, Lahonce, Hasparren et Carresse-Cassaber afin d'éviter les risques de dissémination. A Bougarber, ce sont des techniques de fauche, de bâchage ou de mise en concurrence avec des ronces et des céréales qui sont expérimentées pour tenter de contenir la renouée du Japon.

Autre aspect du plan départemental : plus de 300 agents des routes participent aux relevés des collisions dont sont victimes les animaux sauvages. Les hérissons, les mustélidés et les oiseaux sont les espèces les plus touchées par la circulation automobile. Ces données, transmises à l'Observatoire régional de la faune, permettent d'identifier les zones les plus sensibles pour y aménager des couloirs écologiques ou installer des aménagements de protection. ■

A64

Concertation sur l'échangeur de Pau-Morlaàs

Quels aménagements pour le futur échangeur autoroutier de Pau-Morlaàs sur l'A64 ? Le public est invité à donner son avis lors de la concertation publique ouverte du 21 février au 25 mars. Durant cette période, des réunions d'information sont organisées sur les enjeux du projet, ses caractéristiques et les scénarios envisagés. Des permanences sont également tenues à Pau, Morlaàs et Idron. Le projet d'échangeur est cofinancé par le Département, l'agglomération Pau-Béarn-Pyrénées, l'intercommunalité Nord-Est-Béarn, l'Etat et Vinci Autoroutes. Informations sur A64-echangeur-pau-morlaas.fr

AGE

Une résidence à Villefranque

Une nouvelle résidence autonomie de 20 places ouvre ses portes en ce début d'année à Villefranque. Baptisée Oihan Bazter, elle est gérée par l'Association départementale d'aide aux personnes âgées (Adapa). Située au cœur de la commune, elle se compose de logements individuels de 30 m², chacun étant équipé d'une kitchenette. Les résidents y bénéficient d'espaces collectifs pour la remise en forme, le multimédia et les animations. Le Département a financé Oihan Bazter pour un montant de 240 000 €. Pour en savoir plus sur l'accueil des personnes âgées : www.autonomie64.fr



TERRITOIRES

LE PETIT PATRIMOINE RESTAURÉ

Le petit patrimoine va retrouver des couleurs. Trente-trois projets, sur cinquante-six, ont été retenus par le jury du programme départemental Mélusine pour bénéficier d'une restauration. On trouve ici lavoirs, fontaines, granges, moulins, fours ou chapelles mais aussi des témoins du passé industriel comme une ancienne forge. Ces lauréats bénéficient d'une enveloppe globale initiale de 300 000 euros. En complément, ces propriétaires, privés et publics, lancent une collecte de fonds ouverte aux habitants jusqu'à fin mars sur le site de la Fondation du patrimoine, partenaire de cette opération. Les travaux seront effectués dans un délai de deux ans avant ouverture de ce patrimoine au public. Le64.fr

UN SOUTIEN AUX HÉROS DU QUOTIDIEN

Revalorisations salariales pour les travailleurs de l'aide à domicile et du secteur du handicap, financement de l'apprentissage, campagne de communication : le Département multiplie les actions en faveur des métiers de l'autonomie.

Les super héros sont parfois discrets ». C'est le thème de la grande campagne de communication menée en novembre et décembre par le Département et ses partenaires. Ces super héros, ce sont les aides-soignants, les aides à domicile, les infirmiers, les accompagnants éducatifs et sociaux, les agents des services hôteliers... Ils se sont affichés sur les panneaux publicitaires et dans la presse. Sur les sites Internet Le64.fr et Autonomie64.fr, on peut voir de courtes vidéos dans lesquelles témoignent Audrey, Malika et Benoît. Ils parlent de leur métier, de leur quotidien. Tous accompagnent des personnes en perte d'autonomie, âgées ou handicapées. Tous disent l'utilité de leur métier, la nécessité d'être là auprès de ces habitants pour qui l'accompagnement humain est vital. La fierté, aussi, qu'ils en retirent. Oui, Malika, Audrey et Benoît et les milliers de travailleurs qui exercent ces métiers sont bien des héros discrets qui rendent la vie meilleure, ou tout simplement possible à ceux qui ne peuvent demeurer seuls.

Mais ces métiers manquent aujourd'hui cruellement de bras.

C'est pourquoi le Département a créé une grande campagne de promotion pour susciter de nouvelles vocations. Sur Autonomie64.fr on trouvera ainsi la description de chacune de

ces professions et les parcours de formation qui permettent d'y accéder facilement. Des aides sont également accordées, sous certaines conditions, pour suivre ces cursus. Qu'on se le dise : des centaines de postes sont à pourvoir dans les secteurs professionnels concernés, que ce soit dans les établissements ou dans les structures qui interviennent au domicile des personnes.

Afin de faciliter les formations aux métiers du secteur médico-social, le Département a décidé de participer au financement des dispositifs d'apprentissage. Les services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad) et les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) peuvent ainsi procéder au recrutement d'apprentis sans devoir en supporter le coût. Près de 80 personnes vont bénéficier d'une telle formation.

13 millions d'euros en plus

Les solidarités humaines sont la compétence principale du Département. A ce titre, elles en constituent le premier poste de dépenses. Cette année, ce sont quelque 408 millions d'euros qui seront consacrés à ces politiques. Ce budget est en augmentation de 4,35 %, ce qui représente 17 millions d'euros supplémentaires, dont plus de 13 millions d'euros pour le secteur de l'autonomie

dans son ensemble (+ 7,3 %).

Le renforcement de cet engagement financier permet notamment d'apporter un soutien à l'ensemble des Saad. Ces structures, publiques ou privées, proposent des prestations liées aux actes essentiels de la vie. Elles n'assurent pas de soins infirmiers.

Si les Saad associatifs à but non lucratifs ont bien bénéficié d'une revalorisation salariale décidée par le gouvernement à l'occasion de ce qu'on a appelé le Ségur de la santé, les Saad relevant du secteur commercial comme du secteur public ont été les oubliés du train national de mesures de rattrapage.

Pour compenser ce déséquilibre, le Département a donc décidé de majorer de 2 € le tarif horaire des 28 Saad publics des Pyrénées-Atlantiques pour le porter à un minima de 24 €. D'autre part, sept Saad commerciaux bénéficient d'une augmentation d'un euro de ce même tarif horaire, qui est ainsi amené à un plancher de 23 €.

En novembre dernier, le gouvernement a aussi annoncé une revalorisation des salaires de l'ensemble des personnels soignants. Sans attendre que le périmètre exact de cette mesure soit précisé, le Département s'est engagé sur le principe d'une augmentation salariale pour tous les personnels des établissements qui travaillent sous compétence départementale dans le secteur du handicap. ■



PAROLE D'ÉLU

« **Novatrice et protectrice, la politique du Département en matière d'autonomie démontre** notre souci d'être encore plus solidaires et bienveillants envers les seniors. Afin de promouvoir les professions liées à la prise en charge en Ehpad et à l'accompagnement à domicile, le Département a été l'un des premiers en France à lancer un grand plan de communication. Il a aussi décidé d'augmenter de 13 millions d'euros le budget de l'autonomie consacré aux solidarités envers les plus anciens et les plus fragiles d'entre nous. Cet engagement financier va permettre une revalorisation salariale substantielle des agents des services d'aide à domicile, qu'ils soient publics, associatifs ou commerciaux. »

Jean Lacoste,
conseiller départemental du
canton de Pau-4 délégué aux
personnes âgées

RAYMOND
& BENOIT
EHPAD Adarpea,
à Arcangues

Les
**super
héros**
sont parfois
discrets

AIDE-SOIGNANT,
ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF,
INFIRMIER,
AIDE À DOMICILE...

POURQUOI PAS VOUS ?

www.autonomie64.fr

Logos des partenaires : Insertion Emploi Béarn Adour, Mission Locale pour les Jeunes Pau-Pyrénées, erip, ciapa, Pays de Nay, Nay la Rivière, Pôle emploi, ITS, APS, AFD, DMR, afec, République Française, CAP EMPLOI, Domicile, Afpa.

Affiche de la campagne de promotion des métiers de l'autonomie créée par le Département et ses partenaires.

UN SITE POUR RETROUVER LE CHEMIN DE L'EMPLOI

La plateforme Insertion des Pyrénées-Atlantiques recense en ligne toutes les mesures mises en place dans le département. Une carte numérique permet de localiser les structures et leurs actions en un coup d'œil.

Quand on cherche un emploi ou qu'on veut se mettre dans les meilleures conditions pour en trouver un, pas toujours facile de trouver son chemin parmi les aides proposées. Les accompagnements existent mais ne sont pas forcément connus. Ils peuvent dépendre de différents organismes et ne pas être directement accessibles. Les structures et les actions proposées peuvent varier d'une zone géographique à l'autre. Enfin, encore faut-il pouvoir se rendre facilement à un rendez-vous ou à une formation.

Il existe désormais un site Internet qui permet à chacun d'y voir plus clair. Il s'agit de la plateforme Insertion du Département des Pyrénées-Atlantiques. « C'est un outil d'information qui recense et présente toutes les mesures

d'insertion qui sont mises en œuvre dans le 64 », résume Marianne Fournier, responsable du service Inclusion sociale et logement du Département.

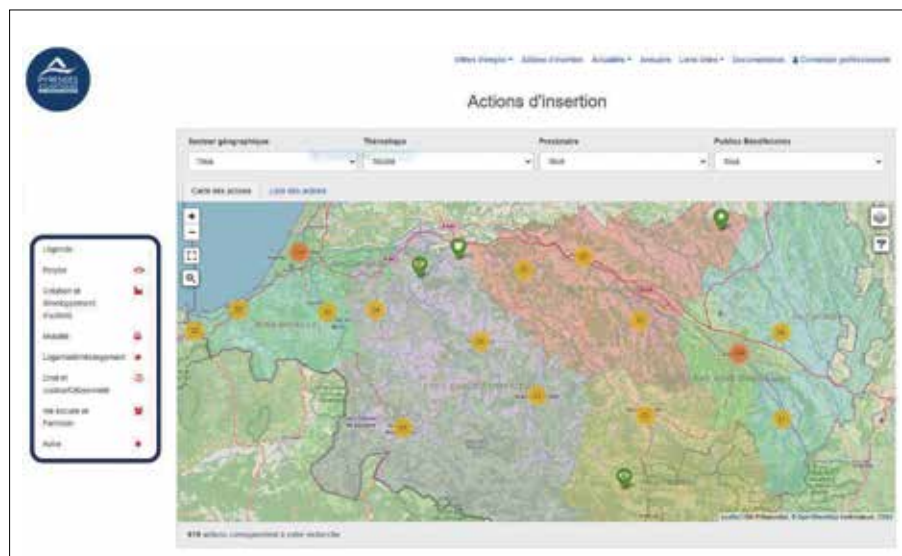
En se rendant sur le site et en cliquant sur la rubrique « Actions d'insertion », on pourra prendre connaissance de tout ce qui est proposé dans un secteur géographique. Il suffit de zoomer sur la carte numérique pour voir apparaître ces actions. Chacune est accompagnée d'une

fiche détaillée qui indique notamment le nom de la structure porteuse et les conditions à remplir pour en bénéficier.

Autre petit plus : en entrant son adresse, la carte affiche tout ce qui existe autour de chez soi et un calculateur d'itinéraire indique le temps de trajet et les moyens de transport pour se rendre dans un lieu donné.

Tout ne se passe pas uniquement dans les grandes agglomérations de Bayonne et de Pau.

TOUT NE SE PASSE PAS UNIQUEMENT DANS LES GRANDES AGGLOMÉRATIONS DE BAYONNE ET DE PAU



En se rendant sur le site et en cliquant sur la rubrique « Actions d'insertion », on pourra prendre connaissance de tout ce qui est proposé dans un secteur géographique.

VOULUE COMME UN SUPPORT D'INFORMATIONS PRATIQUES, LA PLATEFORME INSERTION PROPOSE NOTAMMENT DES RECHERCHES PAR THÈME

On trouvera ainsi des ateliers et chantiers d'insertion (ACI) en vallée d'Aspe ou dans le Pays basque intérieur. Ces ACI offrent des contrats à temps partiel où l'on découvre un métier tout en se plaçant dans des conditions réelles de travail.

Autre exemple de la variété d'actions proposées dans les territoires ruraux : à Saint-Jean-Pied-de-Port, on pourra notamment être conseillé en matière d'image, être accompagné pour l'octroi d'un micro-crédit professionnel ou bénéficier de modules de mise en valeur de ses compétences. Au total, plus d'une vingtaine d'actions sont pointées pour cette seule commune.

Offres d'emploi actualisées

Voulue comme un support d'informations pratiques, la plateforme Insertion propose des recherches par thème. Dans le cas du logement, cette fonction informe ainsi des offres d'hébergement en foyer pour un secteur donné. Elle indique également la localisation et le nom des structures qui proposent un accompagnement à l'obtention d'un toit. Avec le logement, la mobilité est un autre grand frein à l'emploi. La plateforme s'attache ici à lister les facilités de transport mises à disposition des personnes, comme la location, à tarif solidaire, de scooters ou de voitures. On trouvera aussi l'adresse de structures susceptibles d'apporter des soutiens financiers pour passer le permis de conduire. On peut aussi voir plus loin et envisager son parcours d'insertion à l'international. Les missions locales vous aident alors à vous engager dans des missions de volontariat à l'étranger afin d'engranger des expériences et d'acquérir des compétences.

La plateforme autorise également des recherches dans les domaines de la création d'activité, du droit et de la citoyenneté, de la vie sociale et familiale et bien entendu de l'emploi. Pour ce qui concerne ce dernier, on trouvera l'adresse de toutes les structures d'accompagnement et surtout des offres régulièrement actualisées.



PAROLE D'ÉLUE

« Aider à l'insertion des jeunes, des personnes les plus éloignées de l'emploi, est une des priorités de l'action départementale. Le travail commun que nous avons initié avec tous les acteurs de l'insertion en Pyrénées-Atlantiques dans le but de créer un service public de l'insertion et de l'emploi (SPIE) ou encore la plateforme que nous évoquons aujourd'hui, sont les meilleurs exemples de notre volonté d'agir, en étant innovant et en privilégiant l'accompagnement des personnes avant que celles-ci ne connaissent des difficultés d'insertion, car nous sommes très attachés aux vertus de l'accompagnement le plus précoce possible : il est porteur d'espoir et de réussite d'inclusion au quotidien. »

Annick Trounaday-Idiart,
vice-présidente du Conseil
départemental chargée de la
jeunesse, de l'insertion et de
l'accès à l'emploi, déléguée à
l'inclusion sociale

On pourra également consulter en ligne l'annuaire complet des acteurs de l'insertion et de l'emploi dans les Pyrénées-Atlantiques. Là encore, on peut facilement effectuer des recherches par communes pour connaître tous les organismes qui se trouvent près de chez soi.

La plateforme Insertion du Département met également en ligne dans sa rubrique « Documentation » toute une série d'informations précieuses dans les domaines du logement, de l'emploi, de l'accès au droit et des aides diverses. On apprendra ainsi comment bénéficier d'une caution pour pouvoir louer un logement, comment procéder en cas de loyer impayé, comment bénéficier des aides financières du fonds social de formation, quels sont les droits et les devoirs liés au RSA ou encore comment bénéficier de ce même RSA quand on exerce une activité de travailleur indépendant sous le statut de micro-entrepreneur. Enfin, la rubrique « Actualités » vous tient informé des permanences et rencontres régulièrement proposées dans tout le département. ■

Pour accéder à la plateforme Insertion. Se connecter au site www.le64.fr. Une fois sur la page d'accueil, descendre et cliquer sur la rubrique « Insertion ». Puis, sous la rubrique « Trouver une action d'insertion », cliquer sur le lien « Plateforme Insertion 64 ».

► VERS UN SERVICE PUBLIC DE L'INSERTION ET DE L'EMPLOI

Expérimenté dans 45 territoires français et soutenu par l'Etat, le service public de l'insertion et de l'emploi (SPIE) propose aux usagers un parcours sans rupture, avec un accès facilité à toutes les ressources et un accompagnement par un référent unique. Afin de mettre en place son SPIE, le Département a réuni les professionnels du secteur. CAF, Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS), Pôle Emploi, MSA, Région et mission locale, pour ne citer que les principaux, ont ainsi travaillé ensemble depuis le mois d'avril afin de structurer ce service qui devrait voir le jour en ce début d'année.

► EMPLOI-PAYSBASQUE.FR EST EN LIGNE

Ouverte en juillet, Emploi-paysbasque.fr est une autre plateforme en ligne dédiée à l'emploi. On y trouve plus de 7 000 offres mais aussi des accompagnements pour les recruteurs et les créateurs d'entreprises, ainsi que des outils d'analyse de CV ou de simulation de salaire. Voulue et pilotée par la CCI de Bayonne, ce site compte onze partenaires, dont le Département. Dédié au Pays basque, il pourrait être prochainement étendu à toutes les Pyrénées-Atlantiques.



EUSKARA

Zinema Ipar Euskal Herrira

Heldu diren urteetan aterako diren euskal filmak idazten hasiak dira Irisarrin. Ospitalea ondare hezkuntzarako zentroan (argazkian) zazpi idazle bildu dira zinema-gidoien lantzeko antolatutako egonaldi artistikoan. *Kirikoketa* deitua izan den egonaldi horren lehen parte azaroaren 2tik 5era iragan zen, eta jarraipena otsailaren 14tik 18ra burutuko da, Irisarrin betiere, zinema alorreko bi profesionalak zuzendua. Sortzen ari diren sei gidoiek, bostek euskaraz eta besteek frantsesez, lurraldeko ikuspegia erakutsiko dute nola edo hala.

Kirikoketa (sagarren jotzea) sagarnoa ekoizteko lehen urratsetarik bat den gisa, gidoien idaztea filmaren ekoizteko lehen urratsa da. Hortakotz eman diote izen hori Zukugailua elkarteak gauzatu egonaldiari. Elkarteak urtebete darama lanean Ipar Euskal Herriko zinema garatzeko, lekuko erakundeekin babesarekin.

Euskararen Erakunde Publikoak (EEP), Euskal Kultur Erakundeak (EKE) eta Departamenduak osatu lan-talde teknikoak atera egitasmoak dira bai *Kirikoketa* egonaldi artistikoa baita *Kolegioa zinemara* dispositiboa euskarara ekartzeko ekimena ere. Erakundeekin babesa gero eta zabalagoa da: Euskal Hirigune Elkargoa (EHE), Akitania Berria Eskualdea, Kultura Gaietarako Eskualdeko Zuzendaritza (DRAC), ALCA agentzia.

Le Pays basque veut ses films

Sept auteurs sont accompagnés pour écrire les scénarios de films qui seront tournés en basque dans les Pyrénées-Atlantiques. Ils ont été accueillis en résidence au centre départemental d'éducation au patrimoine d'Irissarry (photo). Ce projet s'inscrit dans une ambition plus large et partagée par les grands acteurs institutionnels et culturels : faire émerger ici une production cinématographique en euskara.

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Molière e lo son malaut imaginari a la saussa bearnesa

Après l'escaduda de « Lo còp de pè de l'aso », la tropa de teatre deus Comelodians que torna dab « Lo pishotèr malaudiós », pèça inspirada de « Le malade imaginaire » de Molière. Un còp de mei, qu'ei la Marie-Jo Hustaix-Etcheverry qui realiza l'adaptacion en occitan e l'Alan Munoz qui'n hè la mesa en scène. La pèça que conta l'istòria d'Onèsime, borgués paulin ipocondriac, atorejat de mètgès qui'n profieitan e que'u prescriben tractaments e remèdis qui n'an pas nat o chic d'efèit sus l'òmi. La soa hilha, Floreta, qu'ei obligada de's maridar dab un mètge e rai si n'aima un aute... lo Silvèra. Que serà la governanta, Celestina, qui meterà en plaça un estratagèma entà probar au pishotèr malaudiós las intencions deus sons tanhents. Capvath la critica de la medecina, la pèça qu'ei ua satira de la peur nosta de la mort.

« Lo pishotèr malaudiós » qu'èra un projècte que los Comelodians avèvan en cap despuish annadas, mes, n'èra pas la pèça mei aisida a mèter en scène segon eths, e que mei dab la crisi sanitària.

Totun, la purmèra representacion a Saut de Navallas lo 6 de noveme passat qu'estó ua escaduda dab mei de 150 espectators. Navèras datas que son esperadas entaus mes de genèr e de heurèr de 2022 en Bearn.

loscomelodians.fr

Molière à la sauce béarnaise

Coutumiers des adaptations de pièces renommées comme celles de Shakespeare ou de Beaumarchais, Los Comelodians, troupe béarnaise de théâtre, proposent sur scène « Lo pishotèr malaudiós », depuis novembre dernier. La pièce s'inspire du « Malade imaginaire » de Molière. L'histoire, qui se déroule en Béarn, est une satire de notre peur de la mort.



OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE FÉBUSIENNE

Méy de qualitat per las cantines

Toutes las cantines qu'abèran d'amelioura la qualitat de ço qui serbéchin. Despuch lou purmè de jambiè, las loues proubisioûs que deberan abé au mènch 50 % de bioque de boune qualitat e respectuouse de la nature doun 20 % yessits de la plantagne biologique. La lèy « Egalim » qu'at esplikie tout : enta nou pas méy esperdicia, enta espudi lous plastics alimentàris e ta serbi û repèch chéns car ni pèch per semaine.

Lou Departamèn que mie ûe poultique enta ha bàlè tous lous legûmès sécs, harts de proteïnes, proudusits per noustè : sustout haboles, lentilhas, garbachs, césès, habes e soja. Que ba publica augan û liberét ta-n sabé méy sus aquères soulucioûs enta remplaça la car, après lous qui estoun hèyts ta sabé quin proucura-s d'ûe par, ço de pescat sus la coste basquète e de l'ôte, pâ de noustè.

Lou Departamèn que gabide desempuch méy de 10 ans lous coulèdyès ta que hiquèn en place repèchs de boune qualitat dap mascadure sourtude dou parsâ e croumpade enço de 168 benedous de noustè. Atau qu'èy l'iniatiave « Manger bio&local, labels et terroirs » estenude oèy à las escoles, crèches, Ehpad e establimèns entau moundè alebats. Aus 147 establimèns qui la seguèchin, aquèste iniatiave que permèt d'atègnè ou de s'apressa de ço qui bòu la lèy « Egalim ».

Plus de qualité au menu des cantines

Avec la loi Egalim, les services de restauration collective doivent désormais s'approvisionner pour moitié en produits de qualité, dont 20 % de bio, et proposer un menu végétarien par semaine. Dans ce sens, le Département les accompagne et travaille notamment au développement de productions locales de légumineuses riches en protéines.



A Oloron-Sainte-Marie, dans l'un des appartements intégralement rénovés par Guillaume Capdevielle avec l'aide financière du programme Bien chez soi.

HABITAT LA RÉHABILITATION DES LOGEMENTS VACANTS

Le programme Bien chez soi est l'un des grands leviers de la politique départementale en faveur de l'habitat. Il finance une part importante des travaux de rénovation menés par les propriétaires privés qui s'engagent à louer leurs logements à des prix conventionnés.

A Oloron-Sainte-Marie, la bâtisse centenaire située au n° 13 de la rue Adoue n'était plus habitée et se détériorait derrière ses volets fermés. Depuis le mois de juin dernier, elle abrite cinq logements entièrement rénovés.

Ce T2 et ces quatre T3 tout confort, parfaitement isolés, sont occupés par de jeunes actifs qui bénéficient de loyers modérés. Le propriétaire, Guillaume Capdevielle, a reçu une aide financière départementale dans le cadre du programme Bien chez soi pour mener la rénovation. La subvention, qui peut atteindre 65 % du montant total des travaux, est conditionnée à la location du bien pendant au moins neuf ans, dans le cadre d'une convention qui fixe un loyer maximal et impose un plafond de ressources au locataire.

Cette politique de rénovation de l'habitat concrétise la volonté du Département de reconquérir les logements vacants pour les mettre à disposition des ménages modestes. « Aujourd'hui, on recense 17 000 demandes de logements sociaux en attente dans les Pyrénées-Atlantiques, avec des délais d'obtention de près de deux ans au Pays

10 MILLIONS D'EUROS EN PLUS

Le Département engage cette année 10 millions d'euros supplémentaires



pour répondre à la crise du logement, soit un total de 20,7 millions d'euros destinés à la production de logements sociaux et à la réhabilitation de logements privés. Cette enveloppe participe aussi à la revitalisation des centres-bourgs, au développement de projets innovants et à l'accompagnement des acteurs du logement.

ARTIFICIALISATION : OBJECTIF ZÉRO

La loi Climat et résilience vise à diviser par deux l'artificialisation des sols d'ici à 2030, pour parvenir à zéro artificialisation en 2050. En mobilisant le bâti existant, le Département s'inscrit dans cette logique tout en participant à la redensification des centres-bourgs.

LE VILLAGE MOBILE DES SAISONNIERS

L'innovation vient en aide aux travailleurs saisonniers du tourisme et de l'agriculture qui ont du mal à se loger. Cette année, c'est un village mobile de 15 modules d'habitation autonome, de type « tiny house », qui va être créé à leur intention. Il est le fruit d'un travail engagé par l'association Soliha, l'institut Nobatek/Inef 4, l'architecte Iñaki Noblia et le Département.

OFFRIR DES LOGEMENTS ACCESSIBLES À LA POPULATION SANS CRITÈRES DRASTIQUES DE REVENUS

basque et de neuf mois pour la région de Pau. Or, il existe quelque 33 000 logements vacants, soit environ 8 % de l'ensemble du parc immobilier, qui pourraient répondre à cette demande », explique Benoît Dupey, responsable de la mission Habitat au Département.

Pour compléter la photographie, il faut savoir que 40 % des demandes en attente concernent des logements de type T2 et sont émises par des ménages dont le revenu n'excède pas 1 400 € par mois. Autre donnée de l'équation : la majorité des logements vacants, soit 70 % d'entre eux, est constituée de T4 ou T5. L'objectif est donc de réinjecter ces logements dans le marché locatif après les avoir scindés en appartements plus petits qui répondent mieux à la demande actuelle.

« Au travers de nos opérations, nous voulons accélérer l'offre de logements de qualité à coût abordable, tout en combattant la mauvaise image qui colle encore parfois à cet habitat à loyer modéré auquel ont aussi accès des professeurs des écoles qui débutent leur carrière ou de jeunes cadres », cite en exemple Benoît Dupey. Aujourd'hui, environ 75 % de la population des Pyrénées-Atlantiques est en effet éligible à la location d'un logement conventionné.

La renaissance de La Belle Hôtesse

A Orthez, tout le monde connaît La Belle Hôtesse. Ce bâtiment classé, situé rue Saint-Gilles, à deux pas de la place d'Armes, date de 1790. L'histoire veut que le marquis de Wellington y séjourna en 1817 après sa victoire sur l'armée napoléonienne du maréchal Soult. Après avoir eu plusieurs vies, l'immeuble était à l'abandon jusqu'au jour récent où Etienne Brana et Arnaud Père-Laperne, deux entrepreneurs orthéziens, ont décidé de le racheter. Aujourd'hui, et après 14 mois de travaux, La Belle Hôtesse est entièrement rénovée et abrite 20 appartements T2 et T3, tous occupés et reflétant une belle mixité dans laquelle on trouve de jeunes actifs, des familles monoparentales ou des retraités. L'ensemble, de 1 000 m², comprend une cour intérieure, des box de rangement, un élévateur ainsi que neuf places de parking. Pour un montant de travaux de 1,5 million d'euros, les propriétaires bailleurs, constitués en société civile immobilière (SCI), ont perçu une aide



A Oloron-Sainte-Marie, Guillaume Capdevielle rénove des appartements avec l'aide du programme Bien chez soi.

départementale de 675 000 €. « Sans subvention, le financement du projet aurait été très compliqué car il est très difficile de trouver de l'argent auprès des banques », met en avant Arnaud Père-Laperne.

Guillaume Capdevielle partage la même analyse : « Pour des immeubles aussi désuets et qui nécessitent autant de travaux, ce ne serait pas possible sans cette aide publique. » Dans son cas, le Département a pris en charge 100 000 € sur un montant de 280 000 € de travaux qui s'ajoute à un prix d'achat de 72 500 €.

Ex-salarié d'une entreprise du bâtiment, Guillaume Capdevielle a fait du triptyque achat-rénovation-location son activité principale.

Spécialiste des études thermiques et de la plomberie, il participe lui-même à la conception et à la réalisation de ses projets en concevant notamment les plans d'architecte. Ce fils d'ovalie, qui a porté les couleurs de Mauléon avant de revenir jouer cette saison à Navarrenx, prévoyait pour ce mois de février de mettre sur le marché de la location dix appartements supplémentaires à Oloron-Sainte-Marie, auxquels s'ajoutera en 2023 un lot de sept T2 et T3, à Nay cette fois, avec pour associé le rugbyman professionnel Martin Prat.

Pas besoin, cependant, d'être un « pro » du bâtiment pour se lancer dans une rénovation. Le programme Bien chez soi guide les propriétaires



A Orthez, Etienne Brana et Arnaud Père-Laperne ont rénové l'immeuble de La Belle Hôtesse qui abrite désormais 20 appartements occupés par de jeunes actifs, des familles monoparentales et des retraités.

UN PLAN POUR RÉPONDRE À LA CRISE

Le Département a adopté en décembre dernier de nouvelles mesures pour répondre à la crise du logement dans les Pyrénées-Atlantiques, aussi bien en milieu urbain qu'en zones rurales. La production de logements sociaux est doublement renforcée : par le biais de la rénovation de l'habitat vacant existant et par des programmes de construction. Ce sont aussi des outils de mobilisation du foncier qui sont mis



à disposition des communes afin de leur permettre de développer leurs actions dans ce domaine.

Sur la période 2015-2021, le Département a financé la production de 3 338 logements locatifs sociaux, dont 1 900 très sociaux, et la réhabilitation de 123 logements communaux conventionnés, soit quelque 500 logements par an. Il est ainsi le premier financeur public dans ce domaine à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques. Par le biais du programme Bien chez soi, il a également aidé à la rénovation de 2 723 logements de propriétaires privés, ce qui en fait ici le deuxième financeur derrière l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (Anah), y compris dans les agglomérations Pays basque et Pau-Béarn-Pyrénées.

Le Département participe également au développement de l'habitat inclusif, au logement des jeunes et des saisonniers ou encore à la création d'hébergements d'urgence. ■

tout au long de leur projet en leur proposant notamment une visite du domicile, des conseils en architecture, une lecture des devis ou encore une mise en location sécurisée. Cette offre de service complète, qui a longtemps été portée par l'association d'amélioration de l'habitat Soliha, est désormais assurée par les cinq chargés d'opération de la mission Habitat du Département.

« Tout le monde est gagnant »

Ces opérations de rénovation à destination du marché locatif portent aussi en elles une part d'action citoyenne. *« C'est gratifiant de pouvoir offrir des logements accessibles à la population sans les critères drastiques de revenus qui sont généralement demandés par les propriétaires »,* estime Etienne Brana. *« Avec ce programme, tout le monde est gagnant : les propriétaires peuvent mener d'importants travaux qui créent de l'activité pour les entreprises locales, les habitants aux revenus modestes accèdent à des logements de qualité et les communes repeuplent leurs centres-villes, ce qui participe au dynamisme économique »,* énumère pour sa part Guillaume Capdevielle. Les aides accordées dans le cadre du programme Bien chez soi peuvent aussi permettre de débloquer des situations dans lesquelles des biens immobiliers se trouvent inoccupés faute d'accord entre les membres d'une famille qui en ont hérité. A Buros, la maison dont Annie Miqueu est devenue propriétaire par succession était ainsi inhabitée depuis 21 ans. Jusqu'au jour où une entente familiale a été trouvée. *« Je ne voulais pas laisser la maison fermée mais plus rien n'était vraiment conforme pour pouvoir la louer et je n'avais pas le budget pour la remettre en état »,* explique la retraitée. Après avoir été conseillée par les équipes du programme Bien chez soi, elle a pu engager en 2021 des travaux de rénovation. *« Ce qui nous intéressait dans cette opération, plus que l'aspect financier, c'était avant tout de trouver un moyen de garder cette maison à laquelle je suis sentimentalement attachée »,* met en avant Annie Miqueu.

L'habitation de 90 m², qui dispose de trois chambres et d'un grand jardin, devrait être mise en location en mars au prix de 578 euros mensuels. Au vu des prix du marché, une aubaine pour les futurs occupants. ■

« C'EST ASSEZ RARE DE VOIR DES APPARTEMENTS ENTIÈREMENT REFAITS DE CETTE MANIÈRE »



PAROLE D'ÉLU

« La volonté du Département est de créer un « choc du logement » dans l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques. Raison pour laquelle, aux 12 millions d'euros que le Conseil départemental consacre tous les ans à la politique habitat, nous allons engager 10 millions supplémentaires. Ces sommes considérables vont nous permettre de lancer un Plan logement qui décline de nombreuses mesures dans le seul but de répondre aux demandes toujours plus croissantes. Parmi ces mesures, les exemples de reconquête des logements vacants ou encore la démarche autour de l'habitat inclusif pointent notre volonté d'emprunter différents chemins pour répondre efficacement à la crise du logement que nous connaissons. »

Claude Olive,
vice-président du Conseil départemental, chargé de l'autonomie, de la politique de l'habitat et du logement



A Buros, Annie Miqueu, ici avec son mari Jean-François, a hérité d'une maison qu'elle peut rénover et mettre en location grâce au programme Bien chez soi. Un moyen de conserver un bien familial auquel elle est attachée.



A Oloron-Sainte-Marie, un appartement à loyer modéré, rénové avec l'aide du Département.

Un programme, deux volets

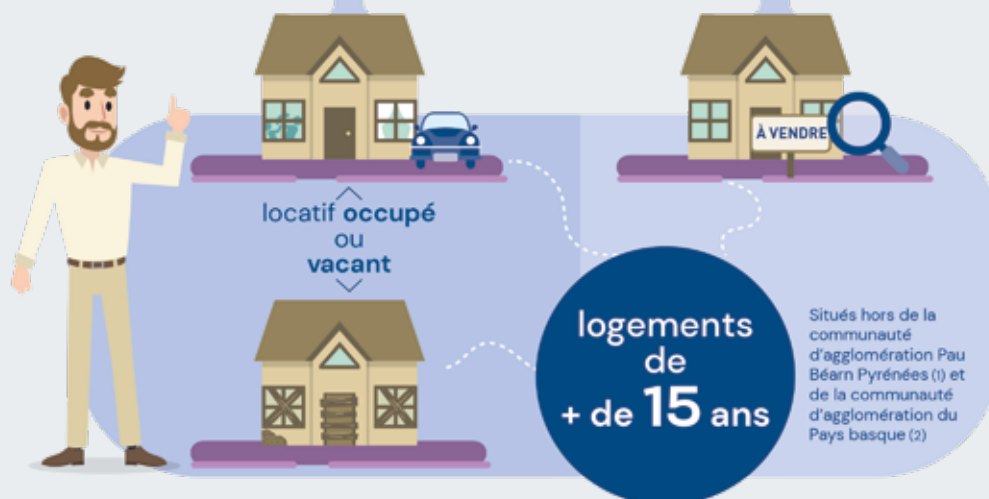
Le programme Bien chez soi mobilise les aides de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), du Département et des communautés de communes partenaires. Il devrait bénéficier cette année à quelque 700 propriétaires privés. Précisons qu'il comprend deux grands volets : l'un pour les propriétaires bailleurs, l'autre pour les propriétaires occupants qui disposent de ressources modestes. Pour ces derniers, jusqu'à 80 % du montant des travaux peuvent être pris en charge dans le cadre du traitement de l'habitat indigne et de la rénovation énergétique, et jusqu'à 100 % pour l'adaptation des logements à la perte d'autonomie des personnes. Le Département consacrera quelque 10,5 millions d'euros en 2022 au programme Bien chez soi.

LE PROGRAMME **BIEN CHEZ SOI** POUR LES **LOGEMENTS EN LOCATION**

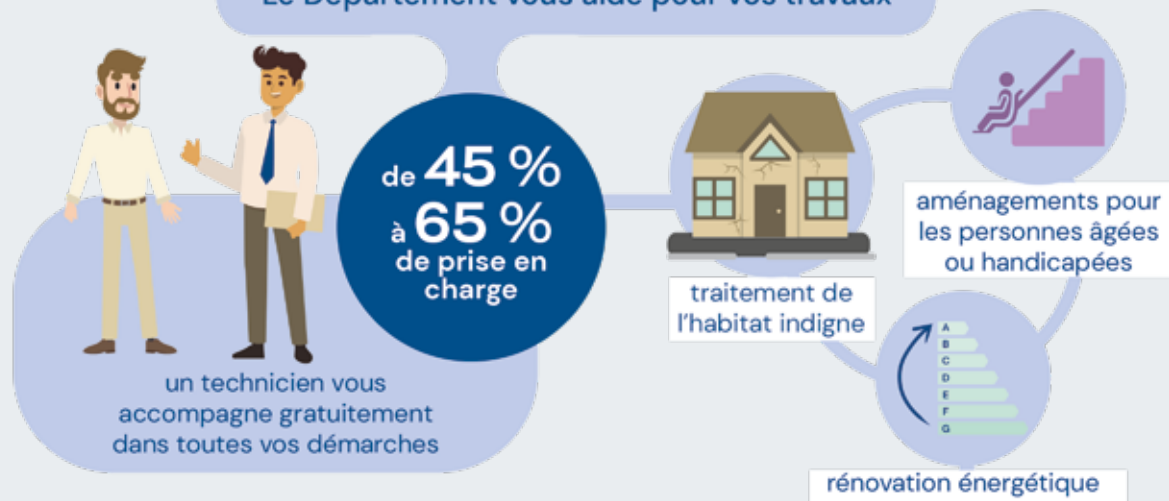
Vous êtes propriétaire

ou

vous envisagez
d'acheter



Le Département vous aide pour vos travaux



Contatez le Département
05 59 11 40 71
habitat64@le64.fr

(1) Pour l'agglomération de Pau
Maison de l'habitat
☎ 05 59 82 58 60

(2) Pour l'agglomération Pays basque
Direction de l'habitat
☎ 05 59 44 72 72

Après rénovation, votre logement est alors mis en location sous conditions :

- convention d'au moins neuf ans
- plafonnement du loyer
- montant maximum de ressources pour les locataires

Vous bénéficiez d'une défiscalisation de vos revenus locatifs



Office 64 de l'habitat : le bâtisseur social

Logements sociaux, résidences pour seniors, réhabilitation, habitat inclusif : le premier bailleur social des Pyrénées-Atlantiques multiplie les projets. Exemples.

Financé par le Département, l'Office 64 de l'habitat est le premier bailleur social des Pyrénées-Atlantiques. Présent dans 172 communes, il dispose de près de 12 000 logements locatifs et construit 300 à 350 logements par an.

Il propose également une centaine de biens en accession sociale à la propriété chaque année. Il participe aussi au logement des seniors, en habitat individuel ou en établissement.

Parmi les récentes réalisations de l'Office 64,

aujourd'hui 93 logements du T2 au T5 et un parc de stationnement couvert de 120 places. Trois logements, gérés par l'association Evah, sont dédiés à des personnes handicapées.

Dans la petite commune rurale de Banca, au Pays basque, c'est un projet de réhabilitation qui doit commencer durant ce mois de février, au terme d'une réflexion menée avec la commune. Il s'agit de transformer la maison Tunio, un ensemble de trois bâtiments de 1 000 m² situé au centre-bourg, en six logements adaptés aux

A Banca, la maison Tunio va être transformée en logement pour personnes âgées.



on citera par exemple la résidence autonomie Petit désir, à Anglet.

Située au centre-ville, à proximité des commerces et services, elle offre 34 logements T2 et T3 pour des seniors vivant seuls ou en couple. Les résidents y vivent en toute autonomie tout en bénéficiant d'espaces communs pour leurs activités et l'accueil de services, ainsi que d'un restaurant. Cette offre répond au manque de logements adaptés entre le domicile individuel et les maisons de retraite.

Livrée en 2021, la résidence Harrobia, à Ciboure, répond au souhait de la commune de bâtir des logements sociaux sur la seule emprise foncière disponible. Construit sur un terrain fortement incliné, face au lycée maritime et au collège Larzabal, cet ensemble réussit le pari technique et architectural d'un impact réduit sur l'important couvert végétal du site. Harrobia propose

personnes âgées, auxquels viendra s'ajouter un appartement pour une jeune famille. Cette résidence, dont la livraison est prévue en 2023, permettra à des seniors de vivre à domicile tout en évitant le phénomène des volets clos. Autre exemple de projet emblématique mené par l'Office 64 de l'habitat : à Lescar, c'est la première pierre d'un éco-quartier qui sera posée avec celle de la résidence inclusive Ostalada. Celle-ci se composera de 37 logements, dont 15 pour des personnes déficientes mentales et autant pour des seniors, cinq logements pour des étudiants et deux logements « test » pour des visiteurs. Selon le principe de l'habitat inclusif (lire par ailleurs), Ostalada disposera d'espaces de vie communs : cuisine, salles d'activités, sanitaires, buanderie, etc. Les aménagements extérieurs offriront notamment jardin potager, parc de jeux et mini-ferme. ■

LE DÉPARTEMENT
MET CETTE ANNÉE
EN PLACE L'AIDE À LA
VIE PARTAGÉE, UNE
PRESTATION QUI PERMET
AUX PERSONNES ÂGÉES
OU HANDICAPÉES DE
FINANCER DES TEMPS DE
VIE COLLECTIFS AU SEIN
D'UN MÊME HABITAT.

Comme tous les matins, c'est avec les petites turbulences propres aux destins accidentés que la vie s'est mise à souffler dans deux appartements spécialement aménagés de la résidence Mahasti Landa, un bâtiment collectif d'habitation ordinaire, à Ustaritz. Les cinq locataires, quatre femmes et un homme, sont des personnes handicapées, victimes de lésions cérébrales. Au milieu des auxiliaires de vie et de l'équipe de ménage, Martine fait des allers-retours sur son fauteuil entre le salon et le balcon où elle fume des cigarettes. « Oui, je suis bien ici, mais cet après-midi, je ne veux pas sortir », fait-elle fermement savoir.

Coquettement habillée et maquillée, attendant son orthophoniste, Annabelle rôle après l'une de ses colocataires dont le sommeil agité a troublé la nuit. Puis elle retrouve le sourire au milieu des plantes vertes qui ornent sa chambre et sont un peu comme le décor miniature ramené de ses années passées en Nouvelle-Calédonie. Des photos tapissent les murs de souvenirs, de liens familiaux et amoureux. Avant

**TOUT
FONCTIONNE DANS
LE RESPECT DU
MODE DE VIE DE
CHACUN**

HABITAT INCLUSIF : VIVRE CHEZ SOI, SANS ÊTRE SEUL

d'arriver ici, fin 2018, elle a vécu pendant sept ans dans un établissement de soins de suite et de réadaptation (SSR). Comme une éternité. *« C'est pour elle et pour toutes les personnes qui ne peuvent pas repartir à leur domicile et qui se trouvent sans solution que nous avons monté ce projet d'habitat inclusif »*, résume Alice Bris-Fabre, responsable du service logement de la Sauvegarde de l'enfance à l'adulte du Pays basque (SEAPB). Cette association a travaillé en étroite collaboration avec les équipes du docteur Julien Tujague, du Centre hospitalier de la côte basque, la mairie d'Ustaritz et l'Office 64 de l'habitat pour créer ces logements un peu particuliers, les premiers du genre dans les Pyrénées-Atlantiques. Ils les ont baptisés Mahéva, pour maison d'accueil, d'hébergement et de vie autonome.

Un suivi quotidien

Chaque habitant de Mahéva dispose d'une chambre équipée d'un lit médicalisé et partagé, sur le principe de la colocation, les espaces de vie communs : salon, cuisine, sanitaires, buanderie. Avec ce petit plus qui fait toute la différence : chacun bénéficie d'aides à domicile mutualisées et d'une présence 24 heures sur 24. Infirmières, auxiliaires de vie, kinésithérapeute ou orthophoniste interviennent pour répondre aux besoins de chaque habitant. La SEAPB s'occupe de tout ce petit monde et délègue quotidiennement sur les lieux une animatrice de vie sociale et partagée, Nicole Biscay. *« Tout fonctionne dans le respect du mode de vie de chacun. Notre rôle est d'organiser la venue des équipes, de coordonner les soins mais aussi de prendre des rendez-vous ponctuels quand cela est nécessaire. On planifie également des sorties et des activités. Les habitants adorent faire du shopping mais on les incite à aller vers des activités plus culturelles ou sportives »*, explique la jeune femme. La médiation animale avec un chien, le foot-fauteuil ou encore des sorties en bateau sont notamment programmées. Toutes les actions sont coordonnées avec le service d'accompagnement médico-social pour adultes



Annabelle et son orthophoniste, Christine Lefort. Tous les jours, les habitants bénéficient de soins et d'aides mutualisés.

handicapés (Samsah) du Centre hospitalier de la côte basque et avec le service d'aide à domicile Vitaliance. *« Le suivi quotidien mis en place nous permet d'assurer une veille efficace sur le plan de la santé de chaque habitant. Ici, ils ne font pas de chute et bénéficient par exemple de menus élaborés par une diététicienne. Cet accompagnement réduit considérablement les hospitalisations »*, souligne Alice Bris-Fabre. L'habitat inclusif, que l'on peut condenser dans la définition « vivre chez soi sans être seul », est amené à se développer. Dans ce sens, une nouvelle prestation est mise en place cette année sous le nom d'aide à la vie partagée (AVP). Elle est attribuée par le Département pour financer des temps de vie collectifs, en parallèle de la prestation de compensation du handicap (PCH) et de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Les personnes en bénéficient au sein des habitats qui font l'objet d'une convention entre le Département et le porteur de projet. Un accord entre la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), l'Etat et le Départe-

ment arrête la liste des projets éligibles à cette nouvelle prestation. En fonction de l'intensité du projet de vie sociale et partagée, son montant est fixé à 5 000 €, 7 500 € ou 10 000 € par an et par personne.

Onze projets d'habitat inclusif ont été retenus dans les Pyrénées-Atlantiques pour bénéficier de cette aide. Ils verront le jour dans les deux ans qui viennent et accueilleront un total de 110 personnes, dans des habitats de cinq à dix logements. Valentina Iorio, chargée du développement des projets d'habitat inclusif à la SEAPB, précise : *« L'habitat inclusif recouvre une notion assez large, avec des projets qui peuvent être très différents en fonction des personnes. Mais ces projets de vie sociale et partagée sont toujours construits avec les personnes elles-mêmes. »* Si la très grande majorité des projets à venir rassemblent des personnes partageant des profils similaires de dépendance due au handicap ou à l'âge, l'idée est aussi d'y intégrer des habitants valides, comme ce sera le cas pour trois d'entre eux. ■

ÉDUCATION

DES COLLÈGES NEUFS À PONTACQ ET ARETTE

À Pontacq, les élèves ont effectué leur rentrée de janvier dans les murs du tout nouveau collège Jean-Bouzet. Ceux d'Arette prendront également possession, fin février, d'un établissement flambant neuf.

Les 305 collégiens du secteur de Pontacq sont entrés le 4 janvier dans un établissement flambant neuf. Situés à l'entrée nord de la commune, sur la RD 640, ces bâtiments aux lignes contemporaines répondent aux dernières exigences réglementaires, notamment en matière d'accessibilité et de performances énergétiques. Exposé au sud, l'ensemble est ouvert sur des espaces récréatifs. Il dispose entre autres d'un restaurant scolaire, d'une halle de sport couverte et d'une salle polyvalente. Celle-ci, accessible de l'extérieur, pourra ainsi être mise à disposition d'associations locales. Le projet architectural, d'une surface utile bâtie de 3 200 m², a été conçu par le cabinet Camborde.

Décidée par le Département en 2016, cette construction porte la capacité d'accueil du collège à 492 élèves. Les anciens bâtiments, situés en zone inondable à risques forts, ne pouvaient bénéficier d'extensions. Le coût total de l'opération est de 10 millions d'euros, hors équipement matériel et mobilier. Commencé en janvier 2020, le chantier de construction aura vu la réalisation de 5 674 heures d'insertion par l'activité économique, soit 27 % de plus que la clause obligatoire.

L'établissement compte désormais 89 ordinateurs et tablettes, ainsi que 20 vidéoprojecteurs interactifs. Il est connecté à la fibre optique.

Le collège porte le nom de Jean Bouzet (1892-1954), linguiste, professeur d'espagnol, poète et auteur de théâtre en béarnais, né à Pontacq.



Décidée par le Département en 2016, la construction du nouveau collège de Pontacq porte la capacité d'accueil de l'établissement à 492 élèves.



Le projet architectural, d'une surface utile bâtie de 3 200 m², a été conçu par le cabinet Camborde.

La belle vie d'interne

Il en existe trois dans le département : à Pau, Salies-de-Béarn et Saint-Jean-Pied-de-Port. Les internats des collèges publics offrent aujourd'hui bien plus qu'une simple solution d'hébergement pour des élèves domiciliés loin de leur établissement. Ils proposent un accompagnement durant la totalité du temps scolaire et personnel hebdomadaire, avec des activités obligatoires mais aussi choisies. Le Département publie un livret, « Être interne, ma nouvelle vie ! », dans lequel on trouvera toutes les informations pratiques ainsi que des témoignages de collégiens, de parents et de membres de la communauté éducative. Le64.fr



Le collège porte le nom de Jean Bouzet (1892-1954), linguiste, professeur d'espagnol, poète et auteur de théâtre en béarnais, né à Pontacq.



PAROLE D'ÉLUE

« Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques a engagé, au travers de son plan pluriannuel d'investissement (PPI) 2017-2027, 120 millions d'euros pour une quinzaine d'opérations importantes, de la construction de collèges à de conséquentes rénovations. C'est dans le cadre de ce PPI qu'ont été réalisés les établissements de Pontacq et Arette. En parallèle, nous consacrons désormais plusieurs millions d'euros, chaque année, à divers travaux importants, améliorant le quotidien des collèges du Béarn et du Pays basque afin d'offrir, à tous nos collégiens, les meilleures conditions d'apprentissage, ainsi que de très bonnes conditions de travail aux enseignants et aux agents de ces établissements. »

Isabelle Lahore,

vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'éducation, des collèges et de la vie des collégiens



Connexé à la fibre optique, le collège de Pontacq compte désormais 89 ordinateurs et tablettes, ainsi que 20 vidéoprojecteurs interactifs.



D'une surface utile de 1600 m², le nouveau collège d'Arette peut accueillir 180 élèves.



Le projet architectural du collège d'Arette est ancré dans le territoire pyrénéen : toitures en ardoise, brise-soleil en bois, parements de mur en galets.

À Arette, c'est après les vacances d'hiver, le lundi 28 février, que les collégiens intégreront eux aussi de tout nouveaux bâtiments. D'une surface utile de 1600 m² et pouvant accueillir 180 élèves, le nouveau collège de Barétous comprend un service de restauration intégré qui bénéficiera également aux écoliers du primaire et de la maternelle d'Arette. Le projet architectural est ancré dans le territoire pyrénéen : toitures en ardoise, brise-soleil en bois, parements de mur en galets. Les filières courtes ont été privilégiées. Les bardages sont par exemple issus de bois de la forêt d'Arette. Aussi, 80 % des travaux ont été assurés par des entreprises locales et plus de 3 440 heures d'insertion par l'activité économique ont été réalisées tout au long du chantier. Côté énergie, on notera que le bâtiment est raccordé au réseau de chaleur de la

commune, financé en partie par le Département.

Le coût total de l'opération de construction du nouveau collège de Barétous s'élève à 5,1 millions d'euros.

À Anglet, le collège Endarra a bénéficié, lui, d'une vaste restructuration qui s'achève en ce début d'année. D'un montant de 7 millions d'euros, le chantier, qui s'est tenu en deux phases sur une durée de 27 mois, a consisté à isoler tous les bâtiments et à changer tous les réseaux de fluide dans un souci de performance énergétique. Le CDI a également été agrandi et un nouveau bloc sanitaire construit. Les élèves s'installeront dans leurs nouvelles salles le 28 février.

Le Département consacre chaque année 37 millions d'euros pour l'entretien et la construction des collèges et les actions au bénéfice de la jeunesse. ■

E2C : RÉAPPRENDRE À APPRENDRE

L'École de la deuxième chance accompagne pendant quelques mois des jeunes déscolarisés. Ici, on favorise le contact direct avec les métiers et on y redonne le goût d'apprendre. Comme lors de la journée de rencontre franco-espagnole tenue dernièrement à Bayonne.



A Bayonne, lors d'une journée de rencontre entre élèves espagnols et français des écoles de la deuxième chance.

Il y a de la joie et des sourires derrière les masques. Il est 12 h 30 et le vote vient de désigner le logo vainqueur : il se compose d'un E et d'un 2 stylisés, auxquels est accolé un soleil contenant une lune. Ces astres symbolisent un O et un C. Autrement dit, on peut y lire E2C, pour École de la deuxième chance, et E2O, pour Escuela de segunda oportunidad. Issus de ces deux structures, ils sont 14 jeunes à se retrouver en ce mois d'octobre dans les murs de l'E2C au Pays basque, à l'occasion d'une première journée de rencontre appelée à être reconduite. Ils viennent de Pampelune, de Pau et Bayonne. Ce matin, par binôme franco-espagnol,

chacun devant un ordinateur équipé du logiciel libre de création graphique Inkscape, ils ont donc dessiné un logo commun aux deux écoles. Grâce au matériel apporté par le « fab lab » de Lacq Odyssée et à son animateur Thierry Derive, cette création graphique sera imprimée dans l'après-midi sur des tee-shirts donnés à tous les participants. Dans le même élan, on fabriquera aussi des stickers.

L'E2C, en France, et l'E2O, en Espagne, accueillent des enfants sortis du cursus scolaire traditionnel. Madjid Boubaaya, directeur de l'École de la deuxième chance des Pyrénées-Atlantiques, explique : « Tous ces élèves ont arrêté le collège

ou le lycée. Ils n'ont aucun diplôme. L'une des premières parties de la formation qu'ils reçoivent ici porte sur l'utilisation des outils de base de la bureautique. Cette journée nous permet de sortir du cadre formel tout en travaillant des compétences informatiques. »

Agés de 16 à 29 ans, les élèves intègrent l'E2C pour une durée de sept mois en moyenne. La formation est de 30 heures par semaine, « ce qui est déjà beaucoup pour un élève décrocheur », souligne Madjid Boubaaya. Chacun bénéficie d'un accompagnement individuel et d'un entretien hebdomadaire avec son formateur référent. « Nous misons beaucoup sur l'échange et nous

mettons en place des pédagogies alternatives où, finalement, les élèves manipulent peu de papiers et de crayons. Notre objectif est avant tout de leur redonner le goût de l'apprentissage et qu'ils retrouvent confiance pour mener leur projet social et professionnel. »

« Je vais continuer »

Jessica a 23 ans. C'est elle qui a créé avec Igoitz le logo élu dans la matinée. Après avoir quitté en 2017 le lycée de Saint-Jean-de-Luz au seuil d'un bac professionnel Métiers de la mode et vêtements, la jeune femme a vécu de « *petits boulots* », avant d'intégrer l'E2C, à Pau, en juin dernier. Dans ce cadre, elle effectue alors un stage dans une pâtisserie : « *Ça ne m'a pas plu* », coupe-t-elle catégoriquement. Puis, c'est le déclic. « *On m'a proposé un autre stage en carrosserie-peinture... et ça me plaît ! Je vais continuer et suivre une formation professionnelle dès ce mois de janvier pour devenir carrossière-peintre.* »

Mathieu, 17 ans, a arrêté dernièrement, lui, la préparation de son CAP de carrossier. Puis il a rejoint l'E2C à Bayonne, en août dernier. « *Ici, on apprend des choses et c'est mieux que l'école parce qu'on nous propose des stages* », met-il en avant. Il sort de quelques jours de découverte des métiers de l'animation dans un centre de loisirs et ne cache pas sa satisfaction. La réussite de l'E2C tient à la participation des entreprises dans les dispositifs de découverte

et de formation. Sylvie Meyzenc, conseillère départementale et présidente de l'E2C des Pyrénées-Atlantiques, entend ainsi développer les partenariats avec le privé et « *faire entrer de nouvelles sociétés, petites et grandes, notamment dans les secteurs dont les métiers sont en tension, comme ceux de la restauration et du bâtiment.* » « *Nous voulons aussi nous appuyer sur les gens du terroir, notamment tous les artisans qui peuvent faire partager l'amour de leur métier* », explique-t-elle. « *Notre objectif est de donner une passion à ces jeunes et un sens à leur vie.* »

Car une étincelle suffit à rallumer la flamme. Chez ces jeunes, l'enthousiasme est d'ailleurs palpable. Il suffit de voir comment l'une des formatrices de l'E2C, Anaïs Rodriguez, traductrice lors de la journée de rencontre, virevolte d'un binôme à l'autre, pour comprendre leur soif d'échanges. Ils savent aussi très bien se débrouiller avec les quelques mots appris en espagnol pour les uns et en français pour les autres, quand ce n'est pas avec des bribes d'anglais ou avec les « *applis* » de traduction consultées sur leur smartphone. Tout est bon pour avancer. « *C'est vraiment bien de rencontrer des personnes étrangères, de parler et de communiquer* », lâche ainsi Jessica. Même entrain chez Mathieu, qui apprécie tout particulièrement lors de cette matinée « *les recherches sur Internet, la création du tee-shirt et la découverte du "fab lab"* ». Il sourit. « *On apprend à fabriquer, et on se débrouille plutôt bien.* » Tout est dit. ■

L'E2C, pour bien repartir

L'École de la deuxième chance des Pyrénées-Atlantiques, majoritairement financée par le Département, est intégrée au réseau national des E2C. Créée en 2018, elle compte deux sites, à Bayonne et à Pau, ainsi qu'une antenne à Moux. Elle accueille, sur une durée moyenne de sept mois, des jeunes de 16 à 29 ans, sans diplôme ni qualification et déscolarisés depuis au moins un an. Une centaine d'entreprises dont Agour, Enedis, Eiffage, Ikéa, Intersport et APR en sont partenaires pour les stages et formations. Pour les jeunes, le parcours à l'E2C est gratuit et rémunéré par la région Nouvelle-Aquitaine. Les entrées à l'E2C sont prescrites par les missions locales ou Pôle emploi. Six jeunes sur dix en sortent avec un projet solidifié de formation ou d'emploi.

Le « fab lab » de Lacq Odyssée

Pour sa première journée de rencontre franco-espagnole, l'E2C a fait appel au « *fab lab* » de Lacq Odyssée. Un « *fab lab* », ou laboratoire de fabrication, est une structure qui met à



disposition des habitants, des associations et des professionnels des ressources logicielles libres de droit ainsi que du matériel de création d'objets dont l'exemple le plus emblématique est sans doute l'imprimante 3 D. Pour sa journée de rencontre, l'E2C a ainsi pu utiliser un traceur de découpe et une presse à chaud. Le premier permet de créer un motif sur du film vinyle ou sur du floc. La seconde permet ensuite de « *transférer* » le motif sur le tissu selon un procédé de thermocollage. Il y a un côté magique dans le « *fab lab* ». « *Quand on fait des animations pour de grandes entreprises, même les cadres sont comme des enfants* », glisse Thierry Derive, l'animateur de Lacq Odyssée. Cette association développe tout au long de l'année des actions et des projets pour rendre la culture scientifique et technique accessible à tous.



Le « *fab lab* » de Lacq Odyssée a permis aux élèves de créer un logo et de l'imprimer sur des tee-shirts.

Sandrine Soubielle, conductrice du Bibliobus 64

Deux fois par semaine, elle prend le volant pour apporter les livres de la bibliothèque départementale dans les territoires et répondre aux attentes de tous les lecteurs des Pyrénées-Atlantiques.



C'est une vraie bibliothèque mobile : avec ses 4 500 documents soigneusement classés sur des étagères, le bibliobus n'est pas un simple camion pour transporter des livres. Comme dans une bibliothèque, on peut flâner le long des rayonnages et faire des découvertes. Le rôle de Sandrine Soubielle est de conduire cette bibliothèque sur les routes du Béarn. Deux fois par semaine, elle prend le volant pour apporter des livres dans des bibliothèques du

territoire, accompagnée de sa collègue bibliothécaire du secteur. « *En une journée, nous desservons deux bibliothèques, une le matin et une l'après-midi, ou bien une seule si elle est grosse* », explique Sandrine Soubielle. Sa collègue de la bibliothèque départementale a fait au préalable une sélection d'ouvrages en tenant compte de sa connaissance de l'établissement à livrer, avec bien sûr les nouveautés du moment, mais aussi en insistant sur les attentes et les besoins des lecteurs locaux : livres en

gros caractères, littérature jeunesse... Les responsables des bibliothèques locales ont aussi la possibilité de réserver à l'avance certains documents sur le site internet de la bibliothèque départementale.

Il faut donc d'abord charger cette sélection à bord du bibliobus. Sur place, la personne en charge de la bibliothèque de la commune choisit parmi les ouvrages proposés dans le véhicule. Ces documents prêtés par la bibliothèque départementale permettent aux bibliothèques locales,

surtout petites, d'enrichir leur offre. Certaines, toutes petites, reposent même entièrement sur ce fonds départemental. Chacune est ainsi livrée environ tous les six mois et des livraisons ponctuelles sont organisées entre temps avec des navettes, conduites par d'autres agents. Quand le choix est fait, il faut enregistrer les prêts sur l'ordinateur embarqué à bord du véhicule, puis transporter les documents dans l'établissement, avant de récupérer ceux qui sont restitués et de les remettre en place dans les rayons.

De retour à Pau, Sandrine Soubielle range tous les ouvrages dans le magasin, tout en vérifiant leur état pour identifier ceux qui doivent être réparés ou éliminés. Cela représente, on s'en doute, beaucoup de manutention, mais elle précise en souriant : « *Je me régale quand je range les livres.* » En effet, le magasin qui rassemble quelque 40 000 ouvrages ressemble fort au paradis pour cette lectrice passionnée, qui dévore un livre par semaine. La tournée est aussi pour elle l'occasion de rencontrer beaucoup de monde et de découvrir les communes des Pyrénées-Atlantiques.

Mais si le bibliobus n'est pas seulement un camion, c'est aussi un camion et même un gros camion. La conductrice s'occupe aussi de l'entretien de ce véhicule, en lien avec les agents du parc routier du Département. Pour le conduire, elle a dû passer le permis poids lourd, se remettre à l'étude du code de la route, pendant une formation intensive de trois mois. « *C'était un défi pour moi* », résume-t-elle et quand on voit le sourire qui illumine son visage quand elle est dans son bibliobus, on comprend qu'elle ne regrette pas d'avoir relevé ce défi. ■



Un soutien technique et financier pour toutes les bibliothèques

La bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques, établissement du Département, réunit 22 agents : neuf bibliothécaires, neuf professionnels de la logistique et de l'équipement, deux agents administratifs, un agent d'entretien et une responsable. Avec ses 18 agents à Pau et quatre à Cambo-les-Bains, cette équipe n'accueille pas le grand public mais apporte soutien, conseil et ingénierie aux 160 bibliothèques du territoire, dans le cadre de la compétence obligatoire du Département sur la lecture publique.

Pour en savoir plus : <https://bibliotheque.le64.fr>

Bio express

Sandrine Soubielle devient fonctionnaire en 2001, en réussissant le concours d'agent d'entretien dans l'Education nationale. Dans le cadre de la décentralisation, elle rejoint le Département en 2008 ; à ce moment, en plus de l'entretien du collège, elle assure la fonction d'aide-cuisinière. En 2021, après des soucis de santé, elle souhaite donner une autre direction à sa carrière et demande un reclassement au sein de la collectivité. Comme le chauffeur du bibliobus part à la retraite, ce poste lui est proposé, ainsi qu'une formation pour passer le permis poids lourd, nécessaire à cette mission.



Cinq centimètres de chaque côté

Sandrine Soubielle n'oubliera pas sa première intervention à la bibliothèque de Lescun. Ses collègues lui avaient dit mystérieusement : « Tu verras, quand tu vas aller à Lescun. » Elle a vu, en effet. Face aux rues très étroites, elle était sûre de ne pas pouvoir faire passer son grand bibliobus. La bibliothécaire qui l'accompagnait est sortie du véhicule pour la guider et elles ont plié tous les rétroviseurs. « J'avais mal au ventre et les jambes qui tremblaient, en descendant », se souvient la conductrice, surtout que sa collègue lui a dit qu'il n'y avait guère plus de 5 cm d'espace de chaque côté du camion. Mais elle était passée.



A Gourette, le nouvel espace débutants du Bézou a été repensé et agrandi. Le forfait pour y accéder est à 15 euros pour tous.

MONTAGNE

DES SENSATIONS COMME S'IL EN NEIGEAIT

Les stations d'altitude et les espaces nordiques des Pyrénées-Atlantiques améliorent leur domaine skiable et offrent une palette toujours plus large d'animations. Tour d'horizon.

Un nouvel espace débutants à Gourette

Des générations de Béarnais ont appris à skier sur les pentes de Gourette. Que de moissons de joyeux souvenirs à Cotch ou sur La Glacière. Et ce n'est pas près de s'arrêter. Gourette pouponne les apprentis skieurs avec un nouvel espace débutants. Pour cela, direction le Bézou où le champ de neige a été repensé et agrandi pour gagner en confort et en espace de glisse. Aujourd'hui déployé sur 12 hectares et doté de deux tapis couverts, l'espace débutants de Gourette est l'un des plus vastes des Pyrénées. Pour son lancement, le forfait débutant est à 15 euros pour tous, adultes et enfants. Le Département a engagé l'an dernier un plan de modernisation du domaine skiable de 27 millions d'euros. Ces investissements se poursuivront jusqu'en 2024 avec notamment l'aménagement de nouvelles pistes bleues et le renouvellement du parc des

remontées mécaniques. En attendant, Gourette s'ouvre à toutes les pratiques avec son offre baptisée « After ski nature ». À la fermeture de la station, la piste verte de La Balade s'ouvre au ski de randonnée sur trois kilomètres à travers la forêt du Bois Noir avant de redescendre vers la station. Hors vacances scolaires, la piste bleue du Haut Préhistoire accueille aussi les randonneurs. À la descente du télésiège de Cotch, les skieurs partent rejoindre dans une ambiance haute montagne les Fontaines de Cotch. On peut aussi savourer la montagne ossaloise en passant une nuit en igloo ou sous un tipi équipé d'un poêle ou pourquoi pas, immergé dans un bain nordique.

Côté hébergement, Gourette se distingue cette année par l'ouverture d'une nouvelle résidence de standing au pied des pistes, Le Portillo, qui compte 60 logements, du studio de deux à trois places à l'appartement de trois pièces pour

dix personnes. Le tout accompagné d'un haut niveau de prestations : piscine couverte, sauna, jacuzzi, hammam, salle de gym et salle de jeux, location de ski, laverie... À noter également la réouverture des chalets de l'Ossau.

Dîner en télécabine à Artouste

Station intimiste située au-dessus du lac de Fabrèges, Artouste joue la carte de la nature et de l'accessibilité avec un forfait à 19 euros pour tous. On skie à Artouste une neige 100 % naturelle, sur des champs vierges ou au milieu des sapins, pour une descente vers les cabanes de Séous. Au fil des ans, la station s'est attirée les faveurs des snowboarders grâce à ses reliefs techniques et à ses équipements taillés pour le frisson : snowpark, bordercross et snowcross ont été repensés et deux nouvelles pistes créées. Un concentré de sensations avec, en prime, la vue imprenable sur le pic du Midi d'Ossau pour la

pause méridienne au restaurant Le Panoramique ou le snack-bar Le 360°. Cette année, Artouste pourrait bien remporter la palme de l'innovation avec son dîner gourmand à déguster à bord de la télécabine. À chaque nouvelle rotation un nouveau plat est à savourer dans les airs. Un concept made in 64 et qui est en train de faire des émules dans d'autres domaines.

Skier avec vue à La Pierre-Saint-Martin

On y parle presque autant espagnol que français car nos voisins en sont aussi fans que les Béarnais et les Basques. Et pour cause, La Pierre-Saint-Martin, c'est le ski avec vue. Par beau temps, on profite des descentes avec pour ligne d'horizon la côte basque et l'océan. Emblématique, la piste bleue nommée Le Boulevard des Pyrénées est l'une des plus longues du massif pyrénéen avec ses quatre kilomètres. La station familiale par excellence a gagné cette saison deux kilomètres de pistes supplémentaires : deux bleues et une noire. Elle profite d'un nouveau front de neige et du reprofilage des deux pistes de luge. Avec son snowpark pour tous et sa luge gonflable (airboard), La Pierre-Saint-Martin cultive comme jamais son côté sports d'hiver ludiques en famille. Le Département a réalisé cet été 2,1 millions de travaux de modernisation de la station et a engagé une étude stratégique pour son avenir.

Dormir au chaud au milieu d'un plateau enneigé

Afin de répondre à l'appétit croissant pour le ski de randonnée, La Pierre-Saint-Martin propose une piste de ski dédiée à cette pratique qui relie la station, à 1643 mètres d'altitude, à la Tête Sauvage, à 1863 m. D'autre part, les professionnels du site ont développé une gamme de services qui va de la location de matériel aux cours de ski de randonnée. De leur côté, les guides de la station emmènent aussi les skieurs hors des pistes balisées pour leur faire découvrir des coins confidentiels en toute sécurité.

Pour une déconnexion totale, on peut compter sur Atipic Lodge qui propose une nuit insolite dans une capsule ultra-douillette pour deux personnes, sur le plateau du Pescamou, à 1800 mètres d'altitude. Une expérience magique complétée par un dîner gourmand, une balade à raquettes et un bain nordique sous les étoiles. Cette saison, La Pierre-Saint-Martin fête ses 60 ans avec une ribambelle d'animations à retrouver sur le site Lapierrestmartin.com.



La Pierre-Saint-Martin cultive comme jamais son côté sports d'hiver ludiques en famille. (Photo P. Quintana)

LES ESPACES NORDIQUES

Grand bol d'air au Somport

Avec ses 34 km de pistes de ski de fond et raquettes, la station du Somport est le troisième plus vaste espace nordique des Pyrénées. Ses adeptes, parmi lesquels se trouvent des champions de biathlon, se délectent du cadre naturel qu'offre ici le parc national. Au milieu des hêtres et des sapins, l'effort est récompensé par la vue splendide sur la vallée d'Ossau. A noter qu'un projet de modernisation de l'espace d'accueil est en cours.

Issarbe en toute quiétude

À Issarbe, le ski nordique à pour cadre d'un côté le pic d'Anie et de l'autre la vallée de Barétous. Dès l'arrivée, la location de skis de fond et de raquettes se trouve juste en lisière du parking gratuit et de l'espace de luge pour les petits. Les pistes, soit 31 km au total, attaquent les vallons pour plonger dans la forêt et ainsi alterner les sensations et le plaisir des yeux. Au retour de balade, pourquoi ne pas goûter à la garbure du restaurant Le Grand Tétraz ? Issarbe est un îlot hors du temps, sans précipitation. À ne pas manquer en février : la 8e édition du mythique Trail Blanc.

L'appel de la forêt du Braca

La Pierre-Saint-Martin étend ses 25 kilomètres de pistes balisées entre 1450 m et 1540 m d'altitude, au cœur des sapins, hêtres et pins à crochets centenaires de la forêt du Braca. Aux côtés des adeptes de raquettes et de ski nordique, on trouve aussi les mordus de fat bike, ce vélo aux pneus dimensionnés pour progresser idéalement dans la neige. Depuis quelques années, la forêt du Braca est aussi le

paradis des chiens de traîneaux et le terrain de jeu des chasses aux trésors insolites de Terra Aventura. À La Pierre-Saint-Martin, la magie du dépaysement opère instantanément.

La féerie d'Iraty

Avec ses chalets construits au cœur de la forêt, Iraty est un lieu à part dans les Pyrénées. Au milieu d'une des plus vastes hêtraies d'Europe, l'espace nordique est sans conteste le haut lieu de la raquette au Pays basque. Les fondeurs sont aussi au rendez-vous de ce paysage qui, par fort enneigement, est simplement féérique.

Réussir ma rando en hiver

Des journées de prévention et de sensibilisation aux activités liées à la neige sont organisées cet hiver dans les stations. Elles concernent aussi bien les pratiques dans les domaines skiables que dans les espaces naturels. On y trouve une mine d'informations sur l'environnement, la prévention des risques, les équipements, l'apprentissage ou les accès aux sites. Les bons gestes à adopter et le calendrier des rendez-vous sont à retrouver en ligne. Reussirmarando.com

Skibus : laissez-vous transporter

Les Skibus de la région Nouvelle-Aquitaine vous déposent au pied des pistes de Gourette, Artouste et La Pierre-Saint-Martin. Ces lignes d'autocar se trouvent au départ de Pau et d'Oloron-Sainte-Marie. Les tarifs incluent le trajet aller-retour ainsi que le forfait de la journée de ski.

Transports.nouvelle-aquitaine.fr



► Groupe Forces 64

Le logement et l'habitat : notre priorité

L'accès à un logement et plus largement à l'habitat pour tous est au cœur de nos engagements d'élus de la majorité départementale. Ainsi, nous nous engageons sur ce dossier et ce même lorsque la loi ne l'exige pas, car notre cap est d'agir en responsabilité. En matière d'habitat, le Département ne dispose pas de compétence directe mais notre rôle de chef de file des solidarités nous conduit naturellement à investir ce domaine. Nous souhaitons être force de proposition, porteur de solutions avec nos partenaires institutionnels : Etat, EPCI, communes. Derrière la question du logement et de l'habitat, c'est une multitude d'enjeux touchant à l'aménagement du territoire avec un vecteur social qu'il convient de prendre en considération. Nous pouvons nous réjouir de l'attractivité de notre département, avec une démographie dynamique. Cependant, cela induit un contexte de forte tension du marché de l'immobilier. Il nous faudra répondre aux besoins de production de logements, mener des actions de réhabilitation de bâtis vacants tout en faisant de la politique Habitat un outil d'insertion pour les personnes fragilisées dans leurs parcours de vie.

Par ailleurs, si se loger est fondamental, vivre dans un logement adapté et répondant aux exigences de dignité est une véritable ambition pour le Département. A travers le programme Bien chez soi, le Département mène une politique d'amélioration de l'habitat privé en faveur des propriétaires occupants modestes et très modestes et des propriétaires bailleurs.

L'exécutif départemental entend mobiliser l'ensemble de ses ressources pour faire de la politique du logement et de l'habitat un axe majeur de ce nouveau mandat.

Thierry Carrère
et les élus du groupe Forces 64



► Groupe de la droite républicaine

Le logement, un sujet d'extrême urgence

S'il ne s'appréhende pas de la même façon que nous soyons sur la côte ou dans le reste du Département, le logement est partout une question prégnante.

Les communes les plus rurales doivent faire face à des normes de plus en plus restrictives alors même qu'elles ont besoin de construire. Réfléchir à la protection des terres agricoles et éviter l'artificialisation des sols est une évidence. Mais cela ne peut se faire au détriment de l'installation de nouvelles familles qui permettent la vie des villages. On ne peut à la fois vouloir revitaliser les centres-bourgs et dévitaliser les communes rurales en les menaçant d'un véritable déclin démographique par l'imposition de règles drastiques qui empêchent la création de logements.

A l'inverse, en zone tendue, la demande et la pression sont fortes. Les communes ont du mal à y répondre parce qu'elles manquent de foncier et que les logements qui pourraient être loués à l'année sont, trop souvent, réservés aux locations saisonnières. Elles ont du mal à y répondre parce que les normes urbanistiques sont considérables : aujourd'hui, le niveau de la construction est historiquement bas. Il nous faut donc bénéficier d'un nouveau cadre législatif et réglementaire, différent et adapté aux territoires et apporter de la souplesse aux communes pour tenir compte de leurs caractéristiques locales.

L'équilibre ne sera pas simple à trouver entre intérêt général et respect des droits des propriétaires, entre développement de l'habitat et respect de l'environnement.

Le sujet doit être débattu, réfléchi et les réponses ne pourront jamais être simplistes ou caricaturales.

Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64



► Groupe de la gauche

Bien se loger

À votre rencontre depuis le début de notre mandat, sur le terrain, dans nos permanences nous entendons vos attentes. Parmi elles, s'il y en a une qui revient souvent, c'est celle du logement.

Bien se loger, c'est souvent attendre.

Attendre que sa demande soit prise en compte, que les travaux soient réalisés... autant de situations urgentes que nous entendons. Malheureusement, les réformes gouvernementales engagées depuis cinq ans ont ralenti la construction et la rénovation de logements sociaux alors que les besoins sont là, nous le savons bien.

Pour d'autres, il s'agit d'engager des travaux pour rester dans son logement lorsqu'on est une personne handicapée ou âgée. Là, le Département peut intervenir. Au groupe de la gauche, il nous semble que l'information donnée au grand public n'est pas suffisante. Nous aimerions que l'information soit davantage à l'attention des citoyens plutôt que pour des dépenses accessoires. Il en est de même pour les aides à l'amélioration de l'habitat, notamment pour améliorer l'isolation de son logement ou la réduction des factures d'énergie.

Nous avons interpellé l'exécutif sur cet aspect de la politique du logement. Les arnaques au téléphone se multiplient sur les aides à l'isolation. Certains engagent des dépenses conséquentes pour des travaux afin de réduire leur facture énergétique, faisant confiance aux dispositifs sans aucune garantie de remboursement. Pour pallier cela, n'hésitez pas à nous contacter ou à vous informer avant vos travaux. Le Département peut vous y aider. Enfin, nous tenons à vous adresser nos meilleurs vœux pour cette année 2022. À vos côtés, nous restons à votre disposition.

Stéphanie Maza
et les élus du groupe de la gauche

RÉUSSIR MA RANDO EN HIVER

Adoptons les bons gestes
dans les Pyrénées



MÉMO

STATION

- ✓ Je me prépare physiquement
- ✓ Je porte un casque et un équipement adapté
- ✓ Je contrôle ma vitesse
- ✓ Je respecte les consignes de sécurité

ESPACES NATURELS

- ✓ Je ramène avec moi tous mes déchets
- ✓ Je reste à distance des animaux sauvages
- ✓ Je pars bien équipé (sonde, pelle, DVA...) et accompagné
- ✓ Je consulte les conditions météorologiques



Plus d'informations sur :
www.reussirmarando.com

📍 Béarn Pyrénées



#le64 #Gourette #Artouste #La Pierre Saint-Martin
#Le Somport #Issarbe #Iraty

www.bearnpyrenees.com



Avec le soutien du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques et de son Agence d'attractivité et de Développement Touristiques.

